

«Qualité suisse», un label qui marche aussi en cosmétique

GENÈVE – Les exportations suisses de produits cosmétiques ont bondi de 13,3% en 2006.

La branche suisse des cosmétiques connaît un boom sans précédent. En cinq ans, les exportations de produits nationaux de cosmétique et de parfumerie ont bondi de 739,8 millions de francs en 2002 à 860,7 millions de francs en 2006. A elle seule, l'année 2006 a connu une envolée de 13,3%. L'image de pureté qui colle à la Suisse fait recette. La réputation de la qualité suisse apporte un capital confiance. Les laboratoires suisses ont aussi acquis un savoir-faire qui, selon le mensuel *PME magazine*, favorise l'éclosion de nouveautés.



Les cosmétiques suisses bénéficient de l'image de qualité du Swiss made.

Les nouvelles sociétés se multiplient. Lacrèm par exemple, née en 2006 à Aigle, a ouvert un magasin à Genève et s'apprête à faire de même à Lausanne en

septembre. A Morges, Valmont de CVL Cosmetics réalise à l'inverse 96% de ses ventes à l'étranger selon le même modèle que la célèbre marque La Prai-

rie, aujourd'hui en mains allemandes. Les labos suisses privilégient souvent l'aspect technique des soins. Le laboratoire Karin Herzog, à Saint-Légier, a protégé son émulsion à l'oxygène par un brevet. Des stars comme Cameron Diaz, Uma Thurmann et Sophia Coppola en vantent spontanément les mérites.

Les cosmétiques suisses adoptent souvent un positionnement et un réseau de distribution ciblés, centres de beauté spas et établissements de luxe. A Genève, Alchimie Forever, de Barbara et Luigi Polla, travaille avec des instituts de médecine esthétique et des dermatologues. Cela évite un marketing tapageur et coûteux. (gim)